

Le prix du porc perçu par les producteurs dans les principaux bassins de l'Union Européenne

H. MAROUBY (1), D. DARIDAN (1), J.-P. VAN FERNEIJ (1), Brigitte BADOUARD (2), Y. SALAÜN (2)

Institut Technique du Porc, Pôle Économie
(1) 34 boulevard de la Gare, 31500 Toulouse
(2) B.P.3, 35651 Le Rheu Cedex

Le prix du porc perçu par les producteurs dans les principaux bassins de l'Union Européenne

Les cotations et autres références de prix de marché n'autorisent pas une appréciation correcte des prix perçus par les éleveurs de porcs des pays de l'U.E.

Une approche des prix perçus du porc a donc été proposée pour les principaux pays de l'Union : France, Pays-Bas, Belgique, Danemark, Allemagne et Espagne.

Les informations de gestion-technico-économique et des prix de marché, la recherche des éléments explicatifs du niveau de paiement aux éleveurs ont permis de déterminer les prix perçus, sur une base comparable.

Les travaux réalisés conduisent à proposer, pour chaque pays, la correction globale pertinente à apporter aux prix de marché représentatifs pour estimer au mieux, en permanence, en fonction de la conjoncture, la réalité des prix à l'élevage.

Les résultats annuels montrent, sur la période 1995-1999, des différences sensibles entre pays. Leur hiérarchie traduit une position durablement défavorable des Pays-Bas. Le prix du Danemark avoisine les prix français. L'Allemagne et l'Espagne perçoivent un prix moyen plus élevé.

Le prix du porc dans les différents pays est déterminé par de nombreux facteurs : situation d'équilibre des marchés, valorisation des carcasses par les débouchés, organisation de la filière et de la commercialisation. Les prix moyens perçus dans les pays recouvrent aussi une dispersion des prix plus ou moins importante entre élevages.

Pour une estimation pertinente des prix, il est nécessaire de prendre en compte, en permanence, les modifications des éléments déterminants.

Comparison of the final pig producer price in the main production areas of the European Union

The different national quotations and market prices for pigs cannot be compared directly to assess the price paid to pig producers in the main production areas of the E.U.

A research has been carried out to calculate the real farm price paid for pigs in the main pig producing countries in the E.U. : France, Netherlands, Belgium, Germany, Denmark and Spain.

The information provided by technical-economic management schemes has been put in relation with the national market prices. The elements of the real payment level has been detected. This allows to build a model which calculates, on a comparable basis, the real producers' prices.

So a global correction on representative market price permits continual estimates of the final price paid to pig producers.

A comparison of the average annual prices (1995 to 1999) show important differences between the countries concerned : the Dutch producers' price is structurally below the others ; Denmark and France have similar prices, while Germany and Spain enjoy on average better prices.

The pig price is influenced by several factors such as : the market situation, the added value on carcasses and the organization and marketing structure of the industry. On a national view, average prices paid may also differ between different farms.

In order to obtain pertinent estimations of prices, it is necessary to continually take into account the evolution of the main factors in the price model.

INTRODUCTION

Les cotations et autres informations conjoncturelles sur le marché du porc, généralement publiées chaque semaine, sont insuffisantes pour apprécier correctement le niveau des prix perçus par les éleveurs dans les pays de l'Union Européenne, car :

- elles s'appliquent à une qualité "de base", généralement différente de la qualité moyenne,
- elles ne sont pas toujours établies "départ ferme" mais parfois à un autre stade de commercialisation,
- elles ne tiennent pas compte des paiements complémentaires (plus-values diverses, primes et compléments) ou des prélèvements (taxes, frais de commercialisation), très variables d'un pays à l'autre.

Alors que l'arrivée de l'euro facilitera, en apparence, la confrontation des prix publiés, peu comparables en l'état, il est nécessaire de mettre en oeuvre une approche des prix perçus par les éleveurs dans les principaux pays de l'UE. Cette dernière doit fournir des éléments de connaissance des prix, permettant d'établir une comparaison et de mieux apprécier l'incidence d'une situation de marché sur la rémunération des producteurs. Les pays retenus sont France, Danemark, Pays-Bas, Allemagne, Belgique, Espagne.

MÉTHODE

La démarche retenue consiste à établir, de manière rétrospective, une relation simple entre les prix unitaires observés au stade élevage, résultant de données comptables ou de gestion, et les prix de marché.

Elle comporte plusieurs étapes :

- la description, l'analyse et la comparaison des principales sources d'information sur les prix de marché et les prix observés à la production (résultats micro-économiques).
- la détermination et l'estimation d'un modèle des prix payés à partir des sources les plus pertinentes et représentatives, susceptible d'être actualisé en permanence.

Dans l'optique d'une analyse de la situation économique des élevages, cette étude porte sur le prix moyen perçu de l'ensemble des porcs charcutiers vendus, traduisant la valorisation de la qualité "moyenne" commercialisée.

1. MODÈLES DU PRIX PERÇU PAR PAYS

1.1. France

Le prix du porc charcutier est connu en France au travers des résultats des élevages suivis en Gestion Technico-Économique (GTE) qui rassemble 3 à 4000 exploitations. Il s'agit du montant net perçu par l'éleveur. Par conséquent, il intègre le prix de base déterminé par le groupement, les plus ou moins-values liées au classement (TVM et poids) et les primes de qualité, minorées des taxes parafiscales et cotisations diverses, ainsi que des retenues éventuelles opérées par le groupement (pour frais de gestion, transport, ...).

Un travail d'analyse (TEFFÈNE et al, 1994) a montré une excellente concordance entre le prix GTE et une valeur modélisée à partir des règles de fixation du prix dans chaque groupement (base, grille, retenues diverses, ...). Le prix obtenu à partir de la méthode de GTE peut ainsi, après un traitement statistique approprié, fournir une information pertinente du prix perçu en France.

Le prix du "Cadran", défini chaque semaine au Marché du Porc Breton a un rôle directeur pour la formation du prix du porc en France. Il constitue la base opératoire de fixation du prix par les groupements de producteurs (TEFFÈNE et al, 1994).

Le prix perçu peut donc s'exprimer comme la somme d'un prix de base, fortement lié au prix "cadran" et d'un correctif arithmétique (différentiel moyen), intégrant l'ensemble des autres éléments du paiement, décrits plus haut.

Nous avons recherché le meilleur ajustement statistique entre une série des prix hebdomadaires observés dans la GTE, représentant les prix unitaires des livraisons, et une série "cadran", soumise à des lissages de pas variable.

Les traitements réalisés montrent que la série "Cadran lissé de 2 semaines" rend le mieux compte de l'évolution de la série GTE.

Le prix perçu pour la France est estimé ainsi :

Prix perçu = prix Cadran (moyenne 2 semaines, soit 4 marchés) + Différentiel observé pour la dernière année connue (+0,99 F/kg en 1999).

La comparaison des valeurs annuelles moyennes de la série annuelle des prix GTE et du prix "Cadran" (tableau 1) fait apparaître un différentiel croissant au cours des dernières années. Ceci ne s'explique pas par la seule évolution de la qualité des carcasses, selon les grilles "classiques" (TVM et poids). Au cours de cette période, la "plus-value générale" publiée par Uniporc-Ouest, n'a en effet augmenté que de 0,03 F/kg, passant de 0,77 F/kg en 1996 à 0,80 F/kg en 1999. Cette progression a d'ailleurs été essentiellement réalisée entre 1998 et 1999.

Ce phénomène doit être mis en relation avec l'impact croissant, globalement, des nombreuses démarches pour une meilleure valorisation du produit, assorties de plus-values variables en contrepartie de cahiers des charges spécifiques : chartes de qualité dans le cadre de l'assurance-qualité et de la traçabilité, certifications, porcs sous labels, ...

1.2. Pays-Bas

Les références technico-économiques d'élevages porcins gérés par le SIVA offrent une rétrospective des prix moyens annuels en élevage. Elles comprennent un nombre variable d'exploitations, décroissant ces dernières années.

Cette source fait apparaître des prix très bas, comparés à ceux des autres pays.

Tableau 1 - France : prix moyen perçu et prix de marché, en F/Kg carcasse

Année	1996	1997	1998	1999
Prix de marché Cadran (1)	9,47	9,46	6,81	6,25
Prix perçu : GTE (2)	10,22	10,24	7,70	7,24
Correctif (différentiel)	+ 0,75	+ 0,78	+ 0,89	+ 0,99

(1) Cadran lissé : moyenne mobile 2 semaines

Sources : MPB, GTE (ITP)

(2) Prix GTE : prix moyen calculé à partir des livraisons effectuées pendant l'année civile

Ce constat rend nécessaire une approche des prix perçus par les éleveurs à partir des prix de marché servant de base au paiement et de ses autres composantes explicatives de la rémunération des éleveurs. Cette dernière est rendue particulièrement difficile pour ce pays par la complexité des mécanismes de formation du prix et la difficulté d'accès à l'information.

Les principales références hebdomadaires de prix de marché sont les prix d'appel des trois groupes d'abattage (*Dumeco*, *Hendrix* et *Sturko/Meatgroup*) et ceux de la Bourse de Vleuten (négociants).

Aucune de ces sources ne fournit une indication satisfaisante sur le niveau des prix payés. En effet, outre les plus-values (qualité, IKB) et les charges (taxes, classement), d'autres facteurs, peu accessibles à l'observateur des marchés, influencent fortement le niveau de rémunération des éleveurs :

- l'existence de corrections, suppléments et des réfections, variables selon les acheteurs, susceptibles de varier d'une semaine sur l'autre,
- l'individualisation des prix offerts, selon la taille de l'élevage ou du lot, sa capacité à négocier.

Cette situation de très faible transparence traduit l'organisation, très individualiste et libérale de la filière : sévère concurrence entre abatteurs, forte influence des négociants, vendeurs aux abattoirs ou à l'exportation.

Le prix de Vleuten est la référence de prix de marché la plus adaptée, car la moins sujette aux corrections décrites précédemment.

La prise en compte de l'ensemble des facteurs explicatifs des prix, obtenus selon avis d'experts, conduit à appliquer au prix Vleuten une majoration de 0,04 NLG/kg pour estimer le prix moyen perçu en 1999.

Prix perçu = Prix de Vleuten, exprimé hors TVA + 0,04 NLG/kg en 1999 (0,12 F/Kg)

Il est toutefois fragile d'appliquer cette relation pour estimer les prix perçus pour une autre période, compte tenu de la variabilité dans le temps de la correction.

1.3. Belgique

Les références de prix issus des résultats technico-économiques des élevages suivis par l'Institut d'Economie Agricole

peuvent difficilement être utilisées pour ce travail. Elles ne prennent pas en compte les ventes des intégrateurs, dominantes (les deux-tiers des porcs commercialisés).

Des prix de marché, de nature différente, sont fournis par plusieurs sources :

- *Danis*, l'intégrateur le plus important, publie un prix de vente hebdomadaire des porcs en vif. Ce prix moyen résulte de négociations avec différents abattoirs, permettant de valoriser au mieux les différentes qualités produites. Cette référence, très suivie, reflète bien l'orientation du marché mais les plus-values au titre de la qualité et les bonus éventuels sont difficiles à évaluer.

- les coopératives d'abattage, *Covavee* (15-20 % de l'activité) et *Lokerse Vlees Veiling*, et l'abattoir privé *Westvlees*.

Selon ses débouchés, chaque abatteur a des exigences particulières en matière de qualité des porcs et applique son propre système de paiement. Les modalités sont régulièrement modifiées en fonction de la demande d'aval, mais aussi pour éviter la transparence sur les prix réellement payés.

L'analyse des séries montre que le prix hebdomadaire de Covavee est un bon indicateur de la base du paiement aux éleveurs. La correction nécessaire pour approcher le prix moyen perçu a été estimée à -1,89 BEF/kg. Elle traduit pour partie l'incidence de la qualité moyenne livrée, inférieure à celle correspondant au prix de référence (3.40 *Meat Building Index*). Un changement du niveau de qualité de référence nécessitera donc de réajuster la plus-value moyenne.

Prix perçu = Prix de Covavee (3.40 MBI) - 1,89 BEF/kg en 1999 (-0,31 F/kg)

Il faut noter qu'en 1999, année très perturbée par la dioxine, la plupart des opérateurs ont suspendu la diffusion des prix pendant plusieurs mois.

1.4. Danemark

Danske Slagterier, l'Union des abattoirs, publie les prix moyens annuels du porc perçus par les éleveurs. Les divers éléments de la rémunération, en particulier le complément de prix octroyé après l'exercice et les prélèvements (tableau 2, p 244) sont également présentés. Le prix perçu moyen reflète la valorisation de la quasi-totalité de la production danoise, carcasses "standard" et "autres" (porcs bien-être) incluses.

Tableau 2 - Danemark : prix moyen payé au producteur, en DKK/kg carcasse

Année	1995	1996	1997	1998	1999
Prix moyen payé	9,64	10,66	10,92	7,67	7,31
Suppléments divers (1)	0,07	0,08	0,08	0,08	0,09
Complément de prix	0,68	0,65	0,70	0,53	0,56
Paiement sur réserves	0,08	0,08	0,07	0,04	0,06
Prélèvements (charges)	-0,08	-0,10	-0,09	-0,08	-0,10
Prix net producteur	10,39	11,37	11,68	8,24	7,92

(1) Compensation pour transport, prime pour quai d'embarquement et autres primes

Source : Danske Slagterier

Tableau 3 - Allemagne du Nord : estimation des prix perçus, en DEM/kg carcasse

Année	1995	1996	1997	1998	1999
Marché: Prix base 56% (1)	-	-	3,30	2,31	2,17
Cotation Nord RFA. Moyenne E-P (2)	2,74	3,12	3,26	2,20	2,09
Prix de marché retenu (1) puis (2)	2,74	3,12	3,30	2,31	2,17
Correction totale appliquée	-0,05	-0,06	-0,14	-0,14	-0,14
Prix perçu estimé	2,69	3,05	3,16	2,17	2,03

(1) Prix ISN/ISW puis Nordwest en 1998 et 1999

Sources : ISN/ISW, Nordwest, résultats de gestion Verden

(2) Cotation moyenne Rhénanie du Nord-Westphalie et Basse-Saxe

Chaque semaine, les trois groupes coopératifs d'abattage, *Danish Crown* (80% des abattages totaux), *Steff Houlberg* et *TiCan*, publient chaque semaine un prix d'achat, départ ferme, pour une qualité de 60 points de teneur en viande maigre. Depuis l'automne 1999, ces informations, avec des valeurs identiques à ce jour, remplacent le prix précédemment fourni par l'Union des abattoirs.

Il s'agit d'un prix d'acompte qui ne comprend pas les compléments de prix distribués en fin d'exercice. Toutefois, la cotation nationale, transmise à Bruxelles, exprimée "rendu abattoir", inclut une estimation partielle et prévisionnelle de cette bonification.

Nous retiendront dans la rétrospective des prix annuels le prix perçu net producteur, fourni par *Danske Slagterier*.

A titre prévisionnel, les prix perçus seront estimés ainsi :

Prix de base (prix d'acompte) de *Danish Crown* + 0,61 Dkr/kg en 1999 (0,54 F/kg)

1.5. Allemagne

Les dispositifs de suivi technico-économique des élevages en "cercles de producteurs" de Westphalie du Nord et de Basse-Saxe fournissent les prix moyens perçus par les éleveurs, pour environ 2700 exploitations. Une série des prix représentative du nord du pays, principal bassin de production, a ainsi été constituée.

Deux sources principales, non officielles, permettent de suivre les prix de marché : l'ISN, structure de commercialisa-

tion crée par des éleveurs, et la cotation "Nordwest", fruit d'une démarche concertée de groupements de producteurs du nord du pays. Fixés deux fois par semaine, ces prix sont définis pour une carcasse de 56 points de taux de viande maigre, rendu abattoir. Elles sont d'un niveau quasiment identique.

Très suivi sur le plan national, le prix "Nordwest" a été retenu comme prix de marché de référence pour construire le modèle d'estimation des prix perçus.

Ce choix a été validé en rapprochant cette série des cotations officielles hebdomadaires du Ministère de l'Agriculture, disponibles par *Land*. Ces dernières, disponibles pour différentes classes de qualité, présentent les prix moyens d'achat, déclarés par les abattoirs.

En évolution, comme en niveau, la série "Nordwest" est apparue cohérente avec les cotations régionales, corrigées de l'incidence des facteurs du prix payé (grilles de paiement, coûts de commercialisation, bonifications et réfections diverses), évalués par avis d'expert ou enquêtes.

Les prix moyens perçus par année civile (tableau 3) ont été estimés en corrigeant les prix de marché de l'écart prix moyens perçus - prix de marché observé par campagne (0,14 DM/kg en 1997/98 et 1998/1999).

Le prix perçu pour le Nord de la RFA est estimé ainsi :

Prix perçu = Prix *Nordwest* (moyenne lundi et jeudi) - 0,14 DM/kg en 1999(- 0,35 F/kg)

1.6. Espagne

L'Espagne ne dispose pas de résultats technico-économiques d'élevage permettant d'analyser le prix réellement payé aux producteurs. Les éleveurs en intégration (70-80 % des porcs produits au plan national), reçoivent un forfait pour les porcs produits, commercialisés par les intégrateurs.

Le prix de Lérida sert de référence pour les transactions, réalisées en vif ou en carcasse, sur l'ensemble de l'Espagne.

Au marché de Lérida (*Mercolerida*), les principaux vendeurs, intégrateurs et coopératives, et acheteurs de porcs (abatteurs), représentent près du quart des porcs commercialisés dans le pays. Ils déterminent le jeudi (ou le vendredi) le prix applicable à l'ensemble des porcs déjà vendus, à abattre la semaine suivante. Il s'agit d'un prix en vif, pour une qualité moyenne.

Lors des ventes en carcasses, les vendeurs sont rémunérés sur la base de la cotation de *Mercolerida* à laquelle s'ajoute une prime globale, négociée, comprise entre +/- 3 à 5 pesetas/kg. Une grille de qualité s'applique à ce prix de base, qui prend en compte le classement de chaque carcasse, la gamme de poids, et dans certains cas la qualité moyenne des lots, le taux de mâles castrés... Les carcasses sont classées sous la seule autorité de l'abatteur, selon des modalités subjectives à partir du poids, de l'état d'engraissement, de la conformation et de la couleur de la viande.

Des informations d'opérateurs conduisent à estimer entre 1 et 2 pesetas par kg la plus value globale payée à l'éleveur, par

rapport à la cotation hebdomadaire moyenne publiée au marché de Lérida. Celle-ci intègre toutes les composantes du prix : plus-value négociée, classement, porcs hors-gamme, morts en transport ou saisis.

Un coefficient de 0,765 permet de passer du poids vif départ élevage au poids de carcasse pesée à l'abattoir. Il tient compte du rendement de carcasse et des pratiques commerciales, notamment des réfections de poids lors des ventes en vif (ajeunement).

Le prix moyen des porcs, notamment pour le bassin Catalogne/Aragon, peut être approché à partir des éléments suivants :

$$\text{Prix perçu} = \text{Prix de Mercolerida en vif} \times 0,765 + 1,5 \text{ ESP/kg (0,06 F/kg)}$$

2. RÉSULTATS ET DISCUSSION

Les modèles d'estimation des prix perçus, présentés précédemment par pays, permettent d'établir une comparaison et de dégager des éléments d'analyse.

2.1. Prix perçus et composantes en 1999

Le tableau 4 présente pour 1999, les prix perçus éleveurs estimés et les prix de marché retenus pour chaque bassin. L'écart "prix de perçu - prix de marché" est rapproché des éléments explicatifs, constatés par enquête, des prix payés aux éleveurs.

Tableau 4 - Prix "perçu éleveur", prix de marché et éléments explicatifs par pays en 1999, en F/kg carcasse

Pays Références "marché" Références "prix élevage "		France M.B.P. GTE	Pays-Bas Vleuten ITP/SIVA	Belgique Covavee -	Danemark Danish Crown D.S.	Allemagne Nordwest Gpts Nord	Espagne Mercolerida -
Prix de marché, en carcasse Départ ferme, Rendu abattoir,	A	6,25 -	- 6,19	6,73 -	6,45 -	- 7,29	6,98 (3) -
Prix perçu éleveur	B	7,24	6,31 (1) 6,07 (2)	6,43	6,99	6,82	7,04
Prix perçu éleveur corrigé (*)		7,24	6,47 (1) 6,23 (2)	6,60	7,17	7,00	7,07
Écart / France			-0,77 (1) -1,01 (2)	-0,64	-0,07	-0,24	-0,17
Écart: prix perçu - prix marché (B - A) Éléments explicatifs		+0,99	+0,12 (1) -0,12 (2)	-0,30	+0,54	-0,47	+0,06
• Grilles de paiement à la qualité		0,80	0,06	-0,16	0,00	-0,18	0,06
• Transport, commercialisation		-	-0,12	-	-	-0,26	-
• Taxes et prélèvements		-0,06	-0,08	-0,02	-0,09	-0,04	-
• Bonifications et réfections		0,25	0,27	-0,12	0,63	0,01	-

(*) Correction pour exprimer les prix sur les bases de paiement de la carcasse en France (présentation à la pesée, ressuage)

(1) Estimation ITP

(2) Valeur observée SIVA

(3) Cotation en vif x coeff. 0,765 (rendement carcasse et réfaction)

Source : élaboration ITP d'après sources nationales citées

2.1.1. Bonifications et suppléments de prix

Comme indiqué plus haut, la faiblesse du prix observé en gestion technico économique aux Pays-Bas a conduit à estimer le prix perçu à partir de ses composantes, en particulier de la bonification, fréquemment ajustée par les abattoirs.

Selon les avis d'opérateurs et experts, les compléments de prix ont représenté une majoration de 0,27 F/kg par rapport au prix "Vleuten" en 1999.

Le prix perçu ainsi estimé s'élève à 6,43 F/kg pour cette année, soit un niveau supérieur à celui constaté par SIVA (6,23 F/kg).

En Belgique, la concurrence à l'achat entre abattoirs se joue beaucoup sur la plus-value qualité. Selon nos interlocuteurs, il n'y aurait pas, ou peu d'individualisation de la rémunération. Le caractère très libéral du marché et le poids de certains vendeurs (intégration) conduit toutefois à douter un peu de cette affirmation.

Au Danemark, le complément de prix octroyé par les abattoirs en fonction des résultats de l'exercice joue un rôle considérable dans la rémunération des producteurs, avec 0,63 F/kg en 1999.

2.1.2. Grilles de paiement à la qualité

L'impact du paiement à la qualité est variable. Il dépend du niveau de base de la grille (teneur en viande maigre et poids généralement), des écarts entre classes et de la répartition des animaux. En Belgique et en Allemagne, la production, en moyenne, est pénalisée par une moins-value par rapport au niveau de base. En France, la plus-value moyenne est forte, compte tenu d'une base de la grille de paiement basse par rapport à la qualité moyenne des porcs et d'écarts entre classes élevés. En Espagne et surtout au Danemark, la production est, en moyenne, valorisée à un niveau proche du prix de base.

2.1.3. Charges et prélèvements

Comme indiqué dans le tableau 5, les prix de marché sont définis départ ferme (France, Espagne, Belgique, Danemark) ou rendu abattoir (Allemagne, Pays-Bas). Pour ces deux derniers pays, l'écart "prix perçu - prix de marché" comprend donc les frais de transport. Les autres charges liées à la commercialisation (taxes et prélèvement) sont, pour tous les pays, à déduire du prix de marché.

2.2. Résultats 1995-1999

En raison d'éléments conjoncturels, épisodes sanitaires par exemple, pouvant affecter particulièrement un marché, l'appréciation de la hiérarchie des prix du porc entre les différents pays ne doit pas se limiter à une seule année, marquée de surcroît par une forte crise.

Aussi, les prix annuels perçus ont été établis de 1995 à 1999, période pouvant être considérée comme assez équilibrée vis-à-vis du cycle du porc. La comparaison des niveaux de prix et les écarts observés par rapport à la France (tableau 6), apporte des constats, conduit à proposer des éléments d'explication, mais ouvre aussi des interrogations.

En **Belgique**, les prix se situent à un niveau très satisfaisant jusqu'en 1998, avant de subir gravement la crise de la dioxine en 1999.

Jusqu'en 1997, **l'Allemagne** a bénéficié de prix avantageux, profitant des difficultés de la production néerlandaise. Elle a ensuite, pendant la crise, été fortement soumise à la pression des importations.

En **Espagne**, la valorisation des porcs apparaît bonne sur la plus grande partie de la période, même s'il faut prendre en compte les effets négatifs de la peste en 1997. Cette situation s'accompagne de coûts de production très compétitifs pour certaines exploitations ou grandes entreprises intégratrices. Ce contexte économique propice a contribué à l'essor soutenu de la production porcine et à l'évolution de ses structures ces dernières années.

Les bonnes performances à l'exportation du **Danemark**, tant vers l'Union Européenne que les pays-tiers, ne démarquent pas notablement ce pays pour les prix perçus par les producteurs.

Les **Pays-Bas** sont en situation très négative. Le prix perçu estimé pour 1999, bien qu'un peu moins dégradé que celui des résultats de gestion, est également très bas. Nous ne disposons pas des éléments suffisants (suppléments) pour réaliser la "reconstitution" des prix à partir de ses composantes pour les années antérieures. Une telle approche ne remettrait toutefois pas en cause le constat de faiblesse des prix néerlandais à la production.

Tableau 5 - Définition des prix de marché retenus dans les différents pays

	France MPB	Allemagne Nordwest	Danemark Danish Crown	Pays-Bas Vleuten	Belgique Covavee	Espagne Mercolerida
Prix de base	carc. froide	carc. chaude	carc. chaude	carc. chaude	carc. chaude	porcs vivants
Stade	départ ferme	départ ferme	départ ferme	rendu abattoir	départ ferme	départ ferme
Qualité de base	50 TVMe	56 TVMe	59 TVMe	54% muscle	3.40 MBI	qualité de base
Gamme de poids	75 à 96 kg	82 à 100 kg	67 à 81 kg	75 à 95 kg	70 à 100 kg	pesé à la ferme

Source : élaboration ITP d'après sources nationales

Tableau 6 - Prix du porc "perçu éleveur" dans les principaux pays de l'UE, 1995-1999 (*)
(en F/kg carcasse, base définition française)

	France ITP	Allemagne (Nord) ITP	Danemark DS	Belgique ITP	Pays-Bas SIVA	Espagne ITP
1995	9,08	9,60	9,49	9,72	8,73	9,45
1996	10,22	10,65	10,29	10,97	9,85	10,53
1997	10,24	10,92	10,59	11,99	10,20	10,78
1998	7,70	7,45	7,44	7,88	6,63	7,67
1999	7,24	7,00	7,17	6,60	6,23	7,07
Moyenne	8,90	9,13	9,00	9,31	8,33	9,10
Écart / France en FF						
1995	-	0,52	0,42	0,64	-0,34	0,38
1996	-	0,43	0,07	0,75	-0,37	0,31
1997	-	0,68	0,35	1,14	-0,04	0,54
1998	-	-0,25	-0,26	0,18	-1,07	-0,03
1999	-	-0,24	-0,07	-0,64	-1,01	-0,17
Moyenne	-	+0,23	+0,10	+0,41	-0,57	+0,21

Source : élaboration ITP d'après sources nationales

(*) Prix moyens perçus départ ferme pour la qualité moyenne de la zone géographique.

Les prix sont exprimés en FF au taux de change annuel.

France : prix moyen des livraisons de l'année civile des éleveurs en GTE

RFA : estimation ITP d'après prix perçus et prix de marché du Nord de l'Allemagne

Danemark : prix moyen net départ ferme publié par Danske Slagterier

Pays-Bas : prix moyen perçu publié par SIVA-TEA

Espagne : estimation ITP d'après prix de Mercolerida, corrigé pour qualité moyenne

Belgique : estimation ITP d'après prix Covavee

L'année 1997 se caractérise par une meilleure position, à relativiser toutefois par l'incidence extrêmement négative de l'épidémie de peste porcine sur la production. La crise a apporté ensuite une forte dégradation.

L'importance du handicap constaté pour les prix, sur plusieurs années et ses conséquences sur la viabilité économique de la production, pose problème. En effet, les éleveurs néerlandais ne bénéficient pas d'avantage en terme de coût de production (SALAÜN et al., 1999). Certaines exploitations d'engraissement ont toutefois de meilleures conditions économiques que la moyenne. Les grands élevages peuvent ainsi vendre en vif à l'exportation, plus rémunératrice à certaines périodes. Ils tirent aussi profit de coûts plus faibles (alimentation avec sous-produits, achat de porcelet à bas prix).

CONCLUSION

L'observation des prix du porc fait apparaître des différences sensibles entre les pays. Ce constat, vérifié sur plusieurs années, peut surprendre.

Le marché européen est en effet unique, libéral, ouvert aux échanges. Le prix reflète en permanence la confrontation permanente de l'offre et de la demande, à long terme ; il est aussi déterminé par la recherche incessante de compétitivité des bassins les plus performants, source de pression sur les coûts de production et les prix de marché.

Néanmoins, les prix nationaux sont influencés par plusieurs facteurs :

- des situations d'auto-provisionnement très diverses entre bassins et pays, les zones exportatrices ou importatrices étant plus exposées aux déséquilibres. Les coûts de transport (animaux, carcasses ou pièces) jouent aussi un rôle dans la formation des prix. Dans une analyse conjoncturelle, des effets saisonniers, variables selon les pays, doivent aussi être pris en compte.
- la diversité des carcasses produites (poids, qualité), plus ou moins adaptées aux marchés et débouchés. Dans un certain nombre de cas, des efforts de différenciation des produits, par l'origine géographique et/ou les conditions de production, visent, grâce à une certaine déconnexion vis à vis du "standard", à une meilleure valorisation du produit.
- l'organisation du maillon production-abattage-découpe de la filière, très diverse, influence aussi les prix perçus. En France et au Danemark, il existe des liaisons fortes entre le secteur de la production et de la transformation des porcs. Les bassins les plus "libéraux" apparaissent dans des situations extrêmes pour les prix perçus : négative aux Pays-Bas, satisfaisante en Espagne. Dans ce dernier pays, les producteurs les plus puissants semblent avoir bénéficié d'un rapport de force favorable face aux abattoirs.

Comme celui des coûts de production, le suivi des prix perçus par les élevages est une obligation forte. Il nécessite une actualisation permanente, souvent délicate, de nombreux éléments (suppléments s'ajoutant aux prix publiés, réfections, impact de la qualité).

REMERCIEMENTS

Cette article est issu d'un rapport d'étude, effectué dans le cadre d'une convention et d'un comité de pilotage ITP-OFI-

VAL. Le prix du porc au Royaume-Uni a également été traité. Nous remercions les nombreux partenaires et contacts, en particulier étrangers, qui ont permis la réalisation de ce travail.

BIBLIOGRAPHIE

- Revue Boerderij/Varkenhouderij, 1999. La hausse du coût de production ne sera pas compensée par des prix plus élevés, 84, n° 17, janvier 1999, Doetinchem (Pays-Bas).
- BADOUARD B., DARIDAN D., MARROCQ P., 1999. Organisation et développement de la production porcine en Espagne. Rapport d'étude ITP-OFIVAL, ITP Éd. Paris, 130 pp.
- BADOUARD B., DARIDAN D., VAN FERNEIJ J.P. et al., 2000. Le prix du porc perçu par les producteurs dans l'Union européenne. Rapport d'Étude ITP-OFIVAL, ITP Éd. Paris, 146 pp.
- DAUMAS G., 1988. Journées Rech. Porcine en France, 20, 35-41.
- HAHNER I., NIEMANN C., 1998. Premier comparatif des prix du porc pour la RFA (Erster bundesweiter Schweinepreis-Vergleich). Revue Top-Agrar 5/98, 8-11.
- SALAÜN Y., STERKERS M., TEFFÈNE O., 1994. Journées Rech. Porcine en France, 26, 333-342.
- SALAÜN Y., MAROUBY H., TEFFÈNE O., VAN FERNEIJ J.P., 1997. Coûts de production et systèmes alimentaires porcins dans l'Union Européenne, Rapport d'Étude ITP-OFIVAL, ITP Éd. Paris, 132 pp.
- SALAÜN Y., RIEU M., MAROUBY H., 1999. Coût et compétitivité de la production porcine en Europe. L'observatoire de l'ITP, 1. ITP Éd. Paris, 48 pp.
- TEFFÈNE O., STERKERS M., SALAÜN Y., 1994. Journées Rech. Porcine en France, 26, 343-352.

SOURCES STATISTIQUES

- DANSKE SLAGTERIER, Statistics 1998 (et années antérieures). Danske Slagterier, Copenhague (Danemark).
- CHAMBRE D'AGRICULTURE DE BASSE-SAXE. Résultats des cercles de producteurs de Basse-Saxe, naissance et engraissement. Rapport de Verden. VIT-Verden (RFA), année 1999 et antérieures.
- MERCOLERIDA (MERCOLLEIDA). Bulletin hebdomadaire d'information de l'agriculture et de l'élevage. Tous numéros, et notamment le n° 1685 (Composition récente de la Commission de cotation porc). Lérida (Espagne).